



## ÉCOLES MILITAIRES DE SAUMUR ÉCOLE DE CAVALERIE ORDRE DU JOUR N° 12

Officiers, sous-officiers, brigadiers chefs, brigadiers, trompettes et cavaliers, d'active et de réserve, personnel civil des écoles militaires de Saumur et des régiments de cavalerie, chers anciens de l'union nationale de l'arme blindée cavalerie - chars et de l'association nationale des officiers de réserve de l'arme blindée cavalerie, alors que la situation sanitaire tend à affecter durablement notre vie quotidienne et nous empêche hélas d'entretenir une saine et essentielle cohésion, Saint Georges, patron des cavaliers, traditionnellement fêté le 23 avril, se rappelle fort heureusement à nous !

Érigé aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles comme l'un des quatorze Saints Auxiliaires, son invocation est populairement reconnue pour aider les fidèles à conserver la foi et les protéger contre les épidémies récurrentes... coïncidence étonnante avec la période que nous traversons. Arrêtons-nous donc quelques instants pour l'honorer comme il se doit !

Saint Georges vit le jour au III<sup>e</sup> siècle en Cappadoce, au cœur de l'actuelle Turquie. Il embrassa très tôt la carrière des armes et devint officier de l'armée romaine. Persécuté pour sa foi chrétienne, il fut emprisonné puis livré à de nombreux supplices auxquels il survécut miraculeusement. Il finit par être décapité, vraisemblablement en l'an 303. Vénéralisé pour son héroïsme et son idéal chevaleresque, il est généralement représenté à cheval terrassant le dragon, symbole de la victoire du Bien sur le Mal ; la légende racontant quant à elle, qu'il délivra une ville terrorisée par un dragon qui dévorait des jeunes filles...

Devenant par la suite le Saint patron de tous les cavaliers, son évocation est pour nous l'occasion de se rappeler les valeurs chevaleresques qu'il incarne. Dans l'exercice de notre métier, elles sont plus que jamais d'actualité et fondent aussi notre singularité de cavalier.

L'audace tout d'abord. Celle du chevalier autrefois, du cuirassier ou du hussard hier, chargeant face à l'inconnu et pourtant conscient qu'il pouvait y laisser sa vie. Celle du poilu de 1914 à cheval ou à pied dans la boue des tranchées. Audace dont il faut encore faire preuve aujourd'hui sur nos théâtres d'opération face à un risque, certes moins perceptible mais toujours bien présent. Audace et courage pour les chefs que vous serez demain : courage de dire, courage d'assumer, courage de commander.

La courtoisie ensuite, valeur importante et qui pourtant se perd. Elle témoigne de la bonne éducation militaire. Elle nous invite à l'attention aux autres. C'est la politesse, le savoir-vivre et l'élégance. Parfois raillés par les autres armes sur ce sujet, sachons entretenir aussi cette qualité !

L'honneur enfin. Et c'est sans doute la plus importante des trois. C'est la loyauté envers son chef, la fidélité aux ordres reçus, la transparence, l'éthique au combat et l'exemplarité. Mais c'est aussi le panache : c'est « le sursaut des Cadets de Saumur se battant sans espoir de victoire, pour une certaine idée de l'honneur ».

Jeunes chefs en formation à l'école de cavalerie, cavaliers en régiments ou en état-major, restons tous fidèles à ces valeurs chevaleresques intemporelles. Elles nous guident et nous animent. Elles s'appliquent à nous, comme à nos jeunes stagiaires du Partenariat Grandes Ecoles qui rejoindront dans quelques heures les régiments de cavalerie blindée qu'ils ont choisis. Profitez pleinement de cette expérience et soyez volontaires et curieux. Ce que vous découvrirez contribuera à vous façonner encore davantage, à parfaire le caractère de chacun d'entre vous et pourra vous être utile demain dans votre vie professionnelle.

Avant de vous laisser tous rêver à vos prochains engagements opérationnels de chef, guidés par l'audace, la courtoisie et l'honneur, je vous invite à vous souvenir de nos anciens : tankistes et éclaireurs de la division Leclerc en 1944, équipages de Shaffee M24 à Dien-Bien-Phu, cavaliers portés à Barkhane. Beaucoup d'entre eux y ont laissé leur vie, d'autres en portent les stigmates. Nous leur devons toute notre reconnaissance et le soutien à leurs proches. Ils permettent à nos familles de vivre aujourd'hui encore dans un pays en paix.

Et par Saint Georges, vive la cavalerie !

A Saumur, 23 avril 2021  
Le général Alexandre Nimser  
commandant les écoles militaires de Saumur  
et l'école de cavalerie

